

La légende de Pierre Feuille Saint-Jeannet

Par Jean Laffitte

Le Baou de Saint-Jeannet recèle quelques secrets bien gardés mais pas si cachés que ça pour qui sait être attentif et un tant soit peu curieux. En effet, sur le chemin qui relie le village à Bézaudun, plusieurs pierres sont gravées de chiffres, de lettres, de croix... qui semblent avoir un lien entre elles et peut-être une histoire à nous raconter. Nous allons étudier en détail chaque pierre gravée et essayer d'en percer leur mystère.

LES GRAVURES

La première pierre gravée est située à l'entrée du chemin, avant la barrière et sous la balise n°2. Sur une des faces on y voit très distinctement la lettre P. suivie d'un point gravé en bas à droite du P et, sur l'autre face, le dessin d'une feuille de chêne.

(Photo 1)



Photo 1



Photo 2

Un petit peu plus loin, sur une grosse dalle qui repose sur la droite du chemin, avant d'arriver au virage qui monte sur la gauche, un autre signe, très facile à voir, est gravé d'un symbole ressemblant à la lettre W à l'envers ou un M avec les jambes très ouvertes.

(Photo 2)



Photo 3

Une fois gravie cette belle rampe caladée, bordée de chasse-roues pour éviter que les charrettes remplies de foin ne tombent en contrebas du chemin, celui-ci part alors sur la droite. A cent mètres environ, sur la gauche du chemin, une pierre porte la date de 1831 gravée dans un cartouche, visible dans le sens de la montée.

(Photo 3)

La légende de Pierre Feuille (suite) Saint-Jeannet

Par Jean Laffitte

Juste derrière cette gravure, une autre pierre porte une inscription beaucoup plus difficile à déchiffrer : F. PASAS.

(Photo 4)



Photo 4



Photo 5

Une cinquième et dernière gravure est située cette fois-ci sur une pierre du chemin, à cent mètres environ des précédentes. On y marche dessus ! Elle est gravée des lettres R.I.P. avec une croix en dessous. Malheureusement cette pierre est en partie recouverte de ciment suite à la détérioration du chemin.

(Photo 5)

Nous allons maintenant, en étudiant d'un peu plus près chacune des gravures, essayer de trouver s'il existe un lien entre elles et d'en faire émerger une signification.

DÉTAIL DES GRAVURES

Tout d'abord, la première chose que l'on constate est que toutes ces pierres sont situées à l'écart de toute construction : cabane, cabanon, enclos, bergerie... Il n'est pas rare de trouver sur les bergeries et les enclos du Baou, de nombreuses pierres gravées : dates, initiales, croix, inscriptions à la mine de plomb... qui sont autant de témoignages de plusieurs générations de paysans bâtisseurs des siècles passés voulant inscrire dans la pierre le souvenir de leur passage, de l'acquisition d'une bergerie, de la construction d'un enclos, de la réfection d'un mur... Mais, celles qui nous intéressent ici ne sont rattachées à aucun de ces édifices.

Autre particularité, elles sont toutes visibles dans le sens de la montée et gravées sur les bords ou au milieu d'un chemin. Ces cinq pierres ont donc été gravées pour que les gens qui montent au Baou sur ce chemin puissent les voir. Mais pourquoi ?

Selon Monsieur Roger Trastour, habitant de Saint-Jeannet, la signification de la première gravure -P. suivie du dessin d'une feuille de chêne- serait : Pierre Feuille.
La lettre P. serait donc l'initiale du prénom Pierre et le dessin serait son nom de famille : Feuille.
S'agit-il d'un ancien berger ?

Quant à la deuxième pierre gravée de la lettre W à l'envers ou d'un M avec les jambes ouvertes il est bien difficile de trouver une quelconque signification. Comme toutes les autres gravures, elle est visible dans le sens de la montée. Il ne s'agirait donc pas d'un W ni d'un M mais plutôt d'un dessin figuratif. Avec un peu d'imagination on peut facilement y voir la représentation d'une montagne. Si l'on demande à une personne de dessiner une montagne, d'une façon simple, il s'y prendrait de la même manière. Un autre élément me permet d'avancer que cette hypothèse pourrait être la bonne : en consultant le cadastre napoléonien de Saint-Jeannet établi en 1833, on s'aperçoit que les terres situées sur le Baou se dénommaient "La Montagne."

La légende de Pierre Feuille (suite et fin) Saint-Jeannet

Par Jean Laffitte

La date de 1831 gravée sur la troisième pierre n'indique rien de particulier si ce n'est une année particulière au 19^e siècle. Gravée sur un rocher elle n'est à rattacher à aucune construction.

Sur la quatrième pierre portant l'inscription F° PASAS, la lettre F est gravée sur le haut de la pierre et suivie d'un point, qui ferait presque penser à la lettre O, située à droite des deux barres du F. En dessous, l'inscription PASAS, avec le dernier S gravé à l'envers, est très difficile à déchiffrer. La lettre F n'est certainement pas l'initiale d'un prénom puisque le point qui la suit est gravé en haut et non pas en bas comme sur la lettre P. de Pierre que nous avons vue précédemment, et il est aussi bien plus gros.

J'ai contacté plusieurs spécialistes de la langue occitane qui m'en ont donné la signification suivante : "FAU PASAS", "IL FAUT PASSER."

La dernière pierre gravée sur le chemin, R.I.P., signifie "RESQUIESCAT IN PACE" "REPOSE EN PAIX". On comprend mieux alors pourquoi une croix a été gravée en dessous. On notera que les trois lettres de R.I.P sont chacune suivies d'un point, ce qui n'est pas le cas de PASAS qu'il faut prendre pour un mot entier.

ESSAI D'INTERPRÉTATION

Nous allons maintenant tenter d'y voir plus clair en essayant d'établir un lien entre chacune de ces cinq gravures pour en trouver une signification. Nous avons une date, un nom, une épitaphe, une interjection et un dessin. On pourrait formuler l'hypothèse suivante : le berger Pierre Feuille est décédé en 1831 en se rendant sur la Montagne. Il faut bien y passer. Qu'il repose en paix.

Tout cela n'est que supposition bien sûr ! Une hypothèse bien plaisante mais qui n'est fondée sur aucun document attestant de l'existence de ce berger. Les actes des décès de Saint-Jeannet en 1831 ne font pas mention d'une personne dénommée Pierre Feuille. On sait seulement que les bergers venaient souvent de fort loin pour travailler et qu'il faudrait alors consulter les actes de décès sur les communes des départements voisins où l'on trouve des familles Feuille : le Vaucluse, les Alpes-de-Haute-Provence, le Gard et l'Ardèche. Tâche fastidieuse !

Il est aussi intéressant de faire le rapprochement entre l'inscription "FAU PASAS" et deux linteaux gravés de l'inscription "FAU MORIR" sur les communes de Malaussène et La Tour sur Tinée. Ces trois gravures évoquent un sujet peu commun : la mort, le passage d'un monde à l'autre.*

Pour revenir à notre "enquête", nous pouvons penser qu'une personne du village de Saint-Jeannet a été très touchée par la disparition de ce dénommé Pierre Feuille et qu'elle a voulu, en gravant dans la pierre plusieurs indices, laisser un témoignage de l'amitié qu'elle lui portait. Les paysans de l'époque, en montant à la Montagne, sur les Baous, ne pouvaient ignorer et oublier ce Pierre Feuille puisque ces cinq pierres gravées, employées "in memoriam", étaient alors bien plus visibles que de nos jours et leur rappelaient le souvenir d'un événement douloureux..

CONCLUSION

Cette étude aura permis de faire revivre un personnage qui a certainement beaucoup compté dans la vie des gens du village au début du 19^e siècle. Mais, il est vrai que tout est né de mon imagination fertile et de mon amour pour les pierres. Ainsi naissent les légendes. Pierre Feuille est en train de renaître et de trouver une nouvelle vie dans l'imaginaire des gens du village et des passionnés de l'histoire du Baou. Il reste toutefois auréolé du sceau du mystère dont on pourra un jour, espérons-le, lever le voile. Il faudra attendre que quelques historiens ou autres passionnés, en se plongeant dans l'étude des archives de Saint-Jeannet et du pastoralisme dans les Alpes du Sud, retrouvent des traces de son passage au village et lui redonner ainsi une autre vie.

En attendant, je ferai de mon mieux pour continuer à faire parler ces gravures et perpétuer ainsi la mémoire de ce graveur de pierres qui nous a légué cette belle histoire devenue aujourd'hui... la légende de Pierre Feuille.

Jean LAFFITTE
février 2010

* LAFFITTE Jean : " Quelques Inscriptions Modernes et Contemporaines Particulières Relevées dans les Alpes Maritimes". Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranées. Mémoires. Tome XLVIII. 2006. pages 253-260. Éditions IPAAM Nice.